

# Il faudra donc choisir entre le suicide collectif programmé ou le sursaut salvateur



Alors que la France est en train de s'effondrer, que les coutures lâchent de tous côtés, nous avons assisté mardi soir à un débat pitoyable, où les questions de fond ont été évacuées, pour n'évoquer que les affaires et instruire le procès du patronat et de l'argent. Un débat digne du Front populaire de 1936, quel progrès !

Comment le pays qui reste encore la cinquième puissance économique du monde, mais pas pour longtemps, peut-il détester à ce point les patrons, les investisseurs, les propriétaires, les actionnaires et les épargnants, les riches, tous les acteurs incontournables du progrès économique et de la création de richesses et d'emplois ?

Nous sommes à des années lumière d'une Amérique décomplexée, qui a élu un milliardaire, lequel s'est entouré d'autres milliardaires pour diriger le pays, sans que cela ne choque ses électeurs les plus pauvres de l'Amérique profonde.

En France, le simple fait de porter un costume de luxe, ou une montre de marque offerte par un ami, vous discrédite à jamais

pour la présidentielle ! Pitoyable.

La réussite est un crime. Seul un footballeur a le droit d'être riche.

Pour être élu, il faut faire pauvre. Dans le monde entier on admire celui qui fait fortune en partant de rien. Mais en France on le jalouse. C'est forcément un exploiteur et un escroc, un ennemi du peuple pour parler en langage soviétique.

Il faut faire comme Macron. Gagner 3,3 millions en cinq ans et ne déclarer que 200000 euros de patrimoine à l'arrivée. Les virulents trotskistes ne vous demanderont aucun compte, pas plus que la presse qui ne veut surtout pas nuire à son chouchou, déjà presque élu selon les sondages. On préfère creuser sur les costumes de Fillon... ou le patrimoine de Marine.

Savoir d'où viennent les costumes de Fillon, c'est vital. Mais savoir où sont passés les 3,3 millions que Macron a gagnés en 5 ans, tout le monde s'en fout.

Car la morale des trotskistes elle est à sens unique, évidemment, comme celle de la presse, ou comme la lutte contre le racisme du MRAP et autres associations.

Sans patrons, il n'y a ni entreprises ni emplois.

Sans propriétaires, il n'y a ni logement ni locataires.

Sans investisseurs, il n'y a ni progrès ni création de richesses.

Sans actionnaires, il n'y a ni financement des entreprises ni développement futur.

Sans épargnants, il n'y a plus d'argent pour financer le logement social.

Sans les riches, qui sont les gros consommateurs donc

créateurs d'emplois, la France rejoindrait le Zimbabwe et ses millions de crève-la-faim.

Mais ni Poutou, ni Arthaud ne peuvent comprendre le B-A-BA de l'économie.

On a d'abord vu un Poutou débraillé, en tee-shirt, affichant ouvertement le peu de respect qu'il a pour la fonction présidentielle et pour ses concurrents. Il a même refusé de figurer sur la photo de famille.

Ce faux gentil au sourire hypocrite est vite devenu agressif sur les "affaires" de Fillon ou Marine, seuls sujets qui l'obsèdent vraiment.

L'autre hystérique de LO, s'est livrée à une charge aussi violente que ridicule contre le patronat. Mais remercions-la chaudement. Avec son discours de lutte des classes d'un autre âge, elle fait fuir tous les ouvriers vers Marine.

Son programme ? Saigner le grand capital (on croirait entendre Georges Marchais), interdire les licenciements, porter le smic à 1800 euros nets et partager le travail pour résorber le chômage, sans perte de salaire, évidemment.

On a déjà 50 milliards de déficit commercial, mais avec Arthaud, la concurrence mondiale, c'est un critère sans intérêt. Et si nos Renault reviennent plus cher qu'une Mercedes, peu importe ! C'est un génie de l'économie, Nathalie Arthaud !

Avec elle, en 6 mois, tous les patrons et les "riches" fuiraient chez nos voisins. Ce serait "La valise ou finir sous les ponts" ! Avec appauvrissement généralisé à la clé.

Son modèle économique, ça doit être Mugabé, qui a chassé les 4000 fermiers blancs du Zimbabwe, ex-grenier à blé de l'Afrique, et provoqué ainsi de terribles famines pour son peuple.

Mélenchon, c'est le colérique, le caractériel qui tente de se maîtriser mais n'y parvient pas. Avec lui, on rase gratis. Nos 2200 milliards de dettes sont effacés, on ne rembourse RIEN ! C'est plus simple. Grande gueule qui nous vend du vent.

Un bateleur d'estrade qui enfume son auditoire avec un programme inapplicable.

Parler religion l'emmerde, paraît-il. L'islam qui envahit l'école, les entreprises, les hôpitaux, quand ce ne sont pas les rues, bloquées pour la prière du vendredi, il est clair que Mélenchon n'en a jamais entendu parler. Il devrait lire davantage.

Quant à Macron, le petit coq prétentieux qui se voit déjà à l'Élysée, lui aussi colérique au sourire trompeur, son programme n'est tout simplement pas financé, selon trois Instituts indépendants. A fuir, comme tous les mondialistes qui se foutent des intérêts de la France et des Français.

Avec Macron, c'est "faites moi confiance, je m'occupe de tout". Un ancien ministre de l'économie qui a dépensé plus qu'il n'a gagné, et qui prétend aujourd'hui résorber nos dettes et nos déficits, ça laisse perplexe...

Plus l'Europe nous ruine, plus il veut davantage d'Europe !

Le seul domaine parfaitement clair et connu, c'est son projet sur l'immigration.

Frontières ouvertes, accueil de toute la misère du monde et disparition de notre patrimoine culturel, qu'il juge d'ailleurs inexistant.

Au moins, on sait où on va. Vers une France tiersmondisée.

Voilà le genre de niaiseries qu'on entend depuis deux mois.

Mais à deux semaines du premier tour, il n'y aura eu aucun débat sur l'identité, sur l'immigration, sur la sécurité, sur

la dette, sur l'islamisation du pays, sur la guerre en Irak, en Syrie, au Sahel, éléments majeurs pour l'avenir des générations futures.

On sait tout sur les déboires de Pénélope ou les démêlés de Marine avec le Parlement européen, mais sur les programmes, c'est le néant absolu.

La France est la risée du monde. Personne ne comprend qu'on puisse tomber aussi bas dans la médiocrité.

On se demande vraiment comment un peuple aussi intelligent, qui maîtrise absolument toutes les technologies, un peuple qui sait fabriquer des Airbus 380, des paquebots géants, des Rafale, des sous-marins nucléaires ou des fusées Ariane, un pays qui possède une des meilleures médecines au monde, comment un tel pays peut-il engendrer des responsables politiques aussi cons, qui n'ont d'autre ambition que de brader le pays et le sacrifier sur l'autel du mondialisme.

C'est à désespérer.

Dans 15 jours nous aurons donc le choix entre la continuité dans le déclin et le redressement de la France, entre le vote UMPS qui nous a ruinés et asservis à l'Europe et le vote Marine qui va nous libérer du carcan européen et restaurer la grandeur de notre pays.

Les citoyens les plus lucides ne voteront plus pour tous ces ex-ministres qui nous ont ruinés et dépossédés de notre pays, les Fillon, Mélenchon, Hamon, ou Macron, qui sont tous coresponsables du désastre.

40 années de chômage exponentiel, de dettes astronomiques, de déficits en tout genre, de destruction des services publics, d'immigration de masse, d'islamisation de l'école et de la société, d'insécurité galopante, de pauvreté généralisée.

Les adversaires de Marine n'ont aucune solution pour remédier

aux désastres qu'ils ont eux-mêmes provoqués mais sont tous d'accord sur un point : Avec Marine ce serait pire ! Un peu léger comme programme !

Dans 15 jours il faudra donc choisir entre le suicide collectif programmé ou le sursaut salvateur.

Le train de la liberté et du redressement national ne repassera pas deux fois. En 2022, il sera trop tard.

**Jacques Guillemain**